



PLAN D'ACTION pour des pratiques évaluatives efficaces

Pour donner l'envie d'apprendre

L'attention des enfants est de nos jours fragmentée par des excès de stimulations.

- ▶ ***Comment maximiser l'apprentissage des élèves dans le contexte des technologies qui ont envahi l'école et la maison ?***
- ▶ ***Comment leur donner l'envie d'apprendre en 2020 ?***
- ▶ ***Comment les motiver ?***
- ▶ ***Quelles sont les meilleures méthodes pour assurer leur réussite scolaire et leur donner le goût de se surpasser ?***

C'est le thème que nous avons choisi de traiter dans le présent document.

Le sujet de l'évaluation prend de plus en plus de place dans les discussions qui ont lieu présentement dans le monde de l'éducation. Les recherches qui sont menées en neurosciences depuis vingt ans nous indiquent que les méthodes traditionnelles d'évaluation telles que nous les connaissons ne sont pas les plus efficaces en terme d'apprentissage.

Les neurosciences, ou les sciences qui étudient le système nerveux, nous permettent de mieux comprendre la manière dont le cerveau traite l'information, ce qui nous apporte un nouvel éclairage sur l'efficacité de nos méthodes d'enseignement et d'évaluation.

De plus en plus de domaines comme le marketing, le management, l'économie, la publicité et l'éducation se servent des résultats des recherches menées en neurosciences pour tirer le meilleur parti des capacités cognitives de l'être humain et adopter les meilleures approches.

Ce plan d'action vise à maximiser l'expérience d'apprentissage des élèves tout en dotant l'école des meilleures pratiques en regard de l'évaluation et de l'enseignement. Il vise aussi à informer les parents sur la façon dont l'apprentissage et l'évaluation se font à l'école Trilingue Vision Rive-Sud.



Mise en contexte

Ce que nous utilisons la plupart du temps dans les écoles sont les évaluations sommatives qui nous permettent de vérifier ce que l'élève a appris, de voir s'il possède les acquis pour passer à l'année suivante. On enseigne dans le but de faire passer des examens pour l'obtention d'un diplôme. Le rôle de l'enseignant est d'indiquer à l'élève les erreurs qu'il a commises en lui remettant son évaluation et sa note finale.

Maintenant que ce sont des compétences que nous voulons développer chez l'élève, et avec les nouvelles connaissances que nous avons sur le cerveau, il apparaît important de se tourner vers d'autres méthodes plus efficaces: les méthodes d'évaluation formatives dites au service de l'apprentissage.

L'évaluation formative consiste en des évaluations interactives qui ont lieu tout au long de l'étape et qui démontre la progression des apprentissages de l'élève. Ce type d'évaluation permet à l'élève de prendre connaissance non seulement de ses faiblesses mais aussi de ses forces et de ses progrès en cours d'apprentissage.

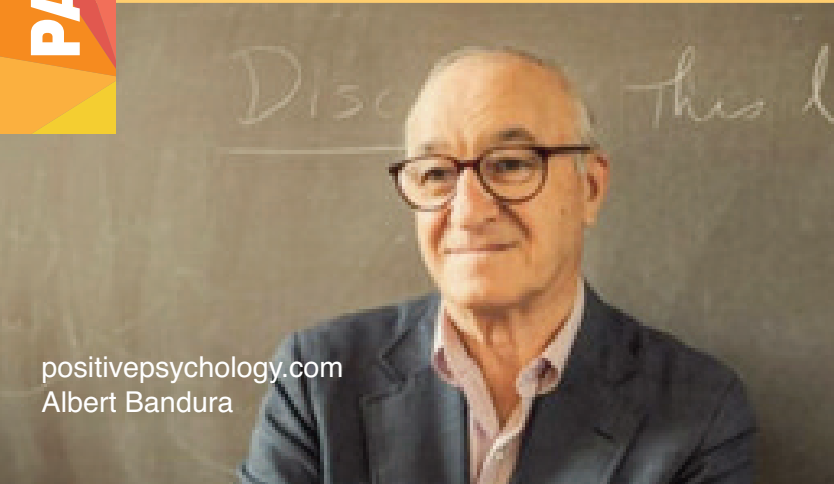
L'élève ne reçoit pas de notes. Pourquoi? Parce que les notes ne lui donnent pas d'indications claires sur ses progrès ni sur ce qu'il doit améliorer. Le rôle de l'enseignant est de lui fournir des rétroactions pour qu'ils puissent améliorer ses performances futures. Dans ce type d'évaluation, la rétroaction de l'enseignant est très importante et donne à l'élève l'occasion de s'améliorer avant d'être évalué.

Les parents sont également invités à donner eux aussi une rétroaction à leur enfant (Voir la partie 7 sur la banque de rétroactions actives).

***« Il n'y a plus d'examens à signer.
Les parents consultent le portfolio d'apprentissage
pour suivre le cheminement scolaire de leur enfant. »***

NOTRE PHILOSOPHIE

Notre philosophie en regard de l'évaluation



positivepsychology.com
Albert Bandura



1 Apprendre, ça prend du temps!

Not yet but it is coming!

Ce n'est pas parce que j'ai besoin d'un peu plus de temps que je n'y arriverai pas.

2 On apprend en faisant des erreurs!

Quitter sa zone de confort est essentiel si l'on veut se développer et progresser. Sortir de sa zone de confort est indispensable pour apprendre à se connaître, pour développer la persévérance, pour développer de nouvelles compétences et pour trouver les stratégies qui nous permettent de relever les plus grands défis. Sortir de sa zone de confort implique d'accepter de faire des erreurs. Pour l'élève, le droit à l'erreur doit être reconnu et pris en compte car l'erreur fait partie intégrante du processus d'apprentissage.

3 Pour apprendre, il faut croire en soi!

Selon le psychologue Albert Bandura (2007), la motivation d'une personne, ses états émotionnels et ses actions reposent davantage sur sa représentation de soi que sur ce qu'elle peut réellement accomplir. Ce dont nous croyons être capable de faire est bien plus important que ce que nous sommes réellement capables de faire, affirme-t-il.

4 Pour apprendre, on doit pouvoir faire des choix!

Le goût d'apprendre provient non seulement du sentiment de compétence mais aussi du besoin de faire des choix. La possibilité que l'élève choisisse lui-même son activité, ou qu'il choisisse lui-même la façon dont il présentera son projet lui fait croire qu'il a la capacité de contrôler ses apprentissages. Cela le motive à s'engager davantage et lui donne le goût d'apprendre!

5 Pour apprendre, l'élève doit être heureux à l'école

Plus l'élève est heureux à l'école, plus son cerveau se développe, et plus il est disponible à l'apprentissage. Pour qu'il soit heureux, il est primordial que les adultes de l'école ainsi que leurs parents interviennent auprès de lui avec bienveillance, empathie et saine sévérité. Il est impératif pour les adultes de s'arrimer avec l'immaturation du cerveau de jeune enfant.

Nous vous suggérons sur Youtube le visionnement des vidéos de Catherine Gueguen, pédiatre et spécialiste en communication non violente.

Ce que nous voulons développer chez l'élève :

1 La mentalité de croissance

La mentalité de croissance, c'est croire que notre intelligence, nos habiletés et notre personnalité peuvent s'améliorer de façon significative avec de l'effort, des stratégies et l'aide des autres. Avoir une mentalité de croissance nous aide à atteindre notre plein potentiel. Un élève qui sort de sa zone de confiance pour relever un défi de taille et qui persévère a une mentalité de croissance.

Nous vous suggérons le visionnement de la vidéo " The power of believing that you can improve " de Carol Dweck.

« Il est important d'apprendre aux enfants à faire des efforts. »

2 La motivation intrinsèque

La motivation intrinsèque est efficace à long terme et témoigne de la motivation de l'élève et de son désir d'apprendre de nouvelles connaissances. Sa motivation vient de lui. Ex: j'aime apprendre, j'adore les défis, j'aime écrire, j'ai réussi et cela me rend fier, etc..

La motivation extrinsèque vient de l'extérieur et elle est inefficace à long terme. La motivation de l'enfant vient des autres. Ex: je fais le travail demandé parce que je veux faire plaisir à l'enseignant ou parce que je veux avoir la récompense promise.

3 La persévérance et le sens de l'effort

La persévérance, c'est l'action de continuer à fournir des efforts malgré les difficultés rencontrées. Il est important d'apprendre aux enfants à faire des efforts. Un enfant qui apprend à persévérer relève peu à peu des défis, il prend peu à peu confiance en lui, il se solidifie! Il devient autonome et confiant devant les nouvelles tâches qui lui sont proposées.

Sur le thème de la persévérance, nous vous suggérons le visionnement de la vidéo « The power of passion and perseverance » de Angela Lee Duckworth.

4 L'importance de comprendre comment le cerveau fonctionne

Il est démontré dans la littérature scientifique que les élèves qui comprennent comment fonctionne le cerveau, suite à un enseignement neuroéducatif, trouveraient une plus grande source de motivation intrinsèque et apprendraient mieux (Blouin, 2018). L'école Trilingue Vision Rive-Sud offrira donc à ses élèves des ateliers neuroéducatifs durant l'année 2019-2020.

5 Les saines habitudes d'étude à la maison

Des découvertes scientifiques dans le domaine de la neuroéducation fournissent des lignes directrices relatives à l'étude à la maison. Ces découvertes concernent la mémoire, l'importance du sommeil et l'attention et nous donnent des indications pour aider l'élève à mieux apprendre et à mieux étudier.

Nous vous référons à la partie 7 du présent document pour en savoir davantage sur les saines habitudes d'étude.

Ce que les neurosciences nous apprennent

1 Le stress et ses effets

Le stress affaiblit la mémoire et perturbe les apprentissages. On apprend mieux sans compétition ni comparaison.

2 Bouger aide à apprendre

Les enfants apprennent mieux après une pause au cours de laquelle ils ont pu bouger.

3 Les humains apprennent en jouant

Il est important de donner aux enfants du temps non structuré et de leur permettre de jouer librement sans aucune règle imposée par l'adulte.

4 Le cerveau travaille pendant le sommeil

Le sommeil joue un rôle dans l'apprentissage. C'est pourquoi l'enfant doit pouvoir profiter d'un temps de sommeil adéquat en fonction de son âge.

5 Les liens entre l'élève et l'enseignant

Les liens entre l'élève et l'enseignant doivent être solides puisqu'ils ont énormément d'impact sur l'engagement de l'élève à l'école (John Hattie).

Nous vous suggérons le visionnement des capsules vidéo « Cerveau et apprentissage » de Steve Masson.



Les neuromythes

1 Les styles d'apprentissage

Il est faux de croire que les personnes apprennent mieux quand elles reçoivent l'information dans leur style d'apprentissage préféré (auditif, visuel, etc.).

Les différences au niveau de la dominance hémisphérique (cerveau gauche, cerveau droit) peuvent expliquer les différences entre les apprenants.

2 La dominance hémisphérique

Il est faux de croire que l'hémisphère gauche de certains élèves serait dominant, tandis que pour d'autres, ce serait l'hémisphère droit.

3 Les exercices de coordination

Il est faux de croire que de courtes séances d'exercices de coordination peuvent améliorer l'intégration des fonctions des hémisphères gauche et droit du cerveau.

4 Les intelligences multiples

Il est faux de croire qu'il existe des intelligences multiples.

5 Boire de l'eau

Il est faux de croire que boire moins de 6 à 8 verres d'eau par jour peut réduire la taille du cerveau.

6 Utilisation de notre cerveau

Il est faux de croire que nous n'utilisons que 10% de notre cerveau.

Il est VRAI que :

- **Apprendre change le cerveau.**
- **On apprend mieux lorsqu'on étudie un peu chaque jour plutôt que beaucoup d'un coup.**
- **Avoir une conception dynamique de l'intelligence peut aider à apprendre. (Croire que l'on est capable).**
- **L'activité physique peut rendre le cerveau plus musclé.**

Références: Steve Masson

Nous vous suggérons l'article « Connaitre les neuromythes pour mieux enseigner » de Jérémie Blanchette et Steve Masson.

Les piliers de l'apprentissage

1 L'attention

Un filtre qu'il faut savoir utiliser pour pouvoir éliminer les stimulus non pertinents pour la tâche que je dois réaliser. Mes freins me permettent d'inhiber les comportements inadéquats. On parle de vitalité, de sélectivité, de contrôle de ses comportements et de partage de l'attention. (Référence : J'ai juste besoin d'être compris, Joël Monzée).

2 L'engagement actif

J'apprends lorsque je suis engagé, que j'ai envie de faire ce qu'on me propose et que ma curiosité est sollicitée. J'ai besoin de nourriture pour mon cerveau; j'ai besoin qu'on me lance des défis qui sont à la hauteur de mes capacités. J'ai besoin d'être motivé pour pouvoir mettre les efforts nécessaires pour réussir une tâche. La motivation, c'est l'envie qui me pousse à apprendre et à acquérir des connaissances pour m'épanouir.

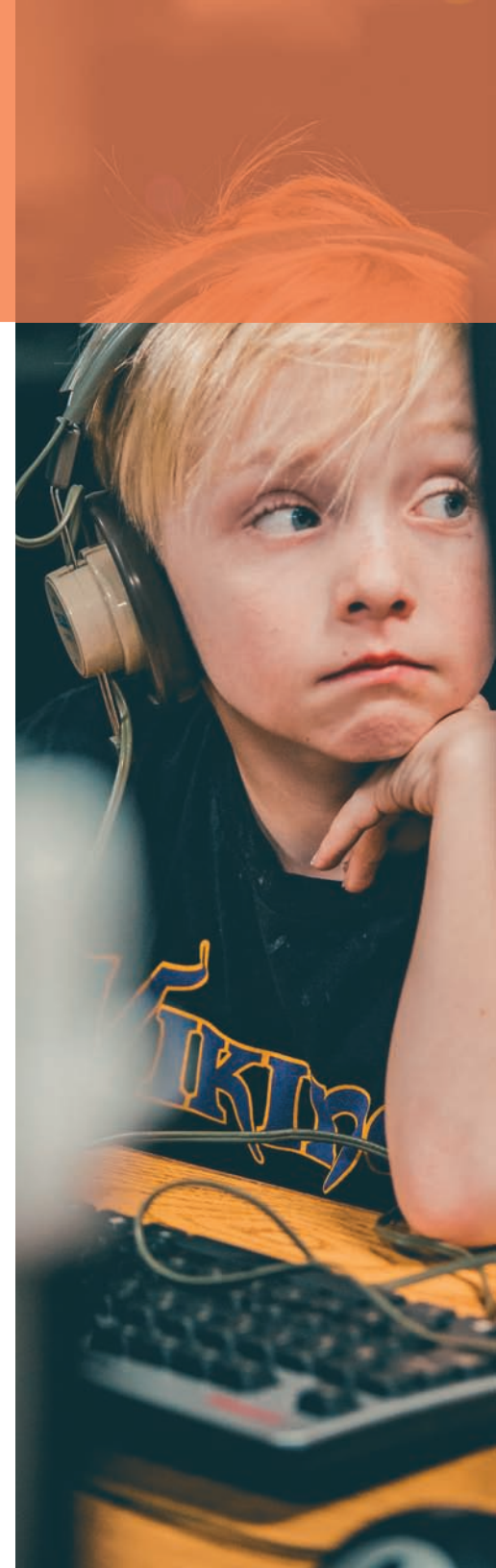
3 Le retour d'information

Je corrige le tir grâce au retour d'expérience, d'où l'importance de me permettre de faire des essais et des erreurs. Je dois voir l'erreur comme quelque chose faisant partie du processus d'apprentissage. Cultiver le droit à l'erreur est primordial.

4 Consolider les acquis

Je dois me donner le temps d'apprendre pour automatiser les nouveaux apprentissages. Il est important de répéter une connaissance nouvellement acquise. Il vaut mieux étudier un nouveau concept un peu tous les jours plutôt qu'en une seule fois. Mieux vaut 15 minutes d'étude par jour plutôt qu'une heure quelques jours par semaine.

Référence : Stanislas Dehaene



La rétroaction USB

Il n'y a pas de notes sur les travaux de l'élève parce que les notes ne lui donnent pas d'indications claires sur ses progrès. On parle plutôt d'une rétroaction écrite de l'enseignant qui le renseigne sur ce qu'il doit faire pour s'améliorer. Une rétroaction utile, spécifique et bienveillante (USB) informe l'élève sur sa progression, lui donne de l'information sur la tâche qu'il est en train d'accomplir, lui indique ce qu'il a compris et ce qu'il peut faire pour s'améliorer. La rétroaction donne à l'élève la possibilité d'apprendre et de s'améliorer avant d'être évalué. **Il ne faut surtout pas sous-estimer le grand impact de la rétroaction sur l'apprentissage.**



U : UTILE
S : SPÉCIFIQUE
B : BIENVEILLANTE

ATTENTION ! Ce n'est pas parce que l'enfant réussit qu'il n'a pas besoin de rétroaction.

Les rétroactions doivent aussi porter sur les efforts et la persévérance fournis par l'enfant si on veut que ce dernier les développe, sur un objectif clair d'apprentissage qui oblige à se surpasser, sur des critiques constructives et sur des tentatives réitérées de s'améliorer.

Banque de rétroactions USB pour les parents

EXEMPLE 1 :

Bravo! Comment expliques-tu ta réussite? 😊

EXEMPLE 2 :

C'est difficile! Ne t'en veux pas si tu n'y arrives pas encore. 😊

EXEMPLE 3 :

Je place la barre haute, mais je sais que tu y arriveras. 😊

EXEMPLE 4 :

Dis-moi ce que tu as besoin de revoir pour améliorer tes résultats? 😊

EXEMPLE 5 :

Tu as oublié ton point et ta majuscule, tu peux y arriver avec de la pratique. 😊

Contre-exemple: Tu as eu 7/10 dans ta dictée! Tu devrais travailler plus fort! 😞

Contre-exemple:

Tu es en bas de la moyenne!
Je n'accepte pas ça! 😞

EXEMPLE 6 :

Tu es capable de progresser! Quelles sont les stratégies que tu connais? 😊

EXEMPLE 7 :

Ça n'a pas fonctionné. Voyons comment tu t'y es pris, il doit avoir un autre moyen pour y arriver. 😊

EXEMPLE 8 :

Je te félicite car tu as utilisé tes stratégies! 😊

LES SAINES HABITUDES D'ÉTUDE À LA MAISON

La neuroéducation fournit des lignes directrices relatives à l'étude à la maison

1 Distribuer les apprentissages

Il importe d'en faire plus souvent et moins longtemps.

2 Au début d'un apprentissage

Au début d'un apprentissage, le voir et le revoir de façon plus intensive et espacer celui-ci par la suite. À savoir également qu'il est suggéré dans les études sur la mémoire que 20% du temps de répétition égale le temps de rétention. Par exemple, si on répète un apprentissage pendant une semaine, le contenu peut être maintenu pendant 5 semaines.

3 Alternier les périodes d'apprentissage et de sommeil

Il est préférable de faire deux périodes d'étude en deux jours séparés que dans une seule journée.

4 Réaliser des autotests

Les autotests peuvent prendre différentes formes (quiz, fiches, etc). La réactivation des connaissances permet une meilleure mémorisation.

5 Favoriser le sommeil!

Le sommeil fait partie intégrante du processus de mémorisation.



Nous vous invitons à cliquer sur le lien suivant pour en savoir davantage sur les saines habitudes d'étude à la maison:
create.piktochart.com

Nous vous suggérons le visionnement des vidéos suivantes sur le thème des stratégies d'étude:

« Cerveau et pédagogie: des principes réellement soutenus par la science. » de Steve Masson

« 13 conseils pour mieux apprendre » du neuroscientifique Stanislas Dehaene.

Conclusion

Pour donner l'envie d'apprendre, toute l'équipe de la petite école Vision Lévis et de l'école Trilingue Vision Rive-Sud travaillera à offrir à l'enfant un environnement structuré, enrichi et exigeant tout en étant accueillante, généreuse et tolérante à l'erreur.

Pour maximiser l'apprentissage, l'école adoptera des pratiques évaluatives qui tiennent compte de ce que les neurosciences nous apprennent sur le fonctionnement du cerveau de l'enfant.

École, parents et enseignants travailleront en concertation sur les meilleures pratiques évaluatives à adopter pour engager l'enfant dans sa réussite scolaire et lui donner le goût de se dépasser.

AUTRES SOURCES

*Le RIRE
L'essentiel Cerveau & Psycho. Donner l'envie d'apprendre
R. Vallerand*

